

Après des révélations militaires sur les effets du vaccin anti-Covid sur la fécondité, l'ancien vice-président de Pfizer, Michael Yeadon, demande des excuses aux médias pour leurs « mensonges »



[Source : michelledastier.com]

Par Michelle d'Astier de la Vigerie

Alors que les lanceurs d'alerte militaires américains ont confirmé une augmentation d'environ 300 % des fausses couches en 2021, le Dr Yeadon a critiqué les médias pour leurs attaques et calomnies qui avaient suivi ses premiers avertissements.

Après avoir été discrédité par les médias du Système concernant sa crainte que les vaccins anti-COVID-19 puissent causer des problèmes de fertilité chez les jeunes femmes, le Dr Michael Yeadon demande maintenant les excuses de la part des médias alors que des données divulguées aux États-Unis de source militaire confirment ces résultats tragiques.

« Je ne suis pas vindicatif, mais je veux un peu d'humilité et de contrition de la part de la BBC et de tous les autres médias qui ont menti à leur public », a déclaré l'ancien vice-président de Pfizer et scientifique.

Yeadon, qui a passé 32 ans dans l'industrie à la tête de la recherche sur de nouveaux médicaments et a pris sa retraite du géant pharmaceutique avec le poste de recherche le plus élevé dans son domaine, était l'auteur d'une pétition soumise à l'Agence européenne des médicaments (EMA) en décembre 2020 qui a soulevé d'importantes préoccupations concernant le manque de tests suffisants des vaccins expérimentaux anti-COVID-19, avant leurs autorisations d'utilisation d'urgence.

En ce qui concerne la possibilité que les injections mettent en danger la fertilité des femmes, Yeadon et son collègue, le Dr Wolfgang Wodarg, ont écrit :

« Rien n'indique si les anticorps contre les protéines de pointe des

*virus du SRAS agirait également comme des anticorps anti-syncytine-1. Cependant, si tel devait être le cas, cela empêcherait également la formation d'un placenta qui rendrait les femmes vaccinées stériles».*

*« Il est important de noter qu'aucun de ces agents basés sur les gènes n'avait terminé ce qu'on appelle la » toxicologie de la reproduction « « , a souligné Yeadon dans sa récente déclaration. « Plus d'un an plus tard, cette batterie de tests sur les animaux n'a toujours pas été faite. Il n'y avait donc pas et il n'y a toujours pas d'ensemble de données soutenant la sécurité pendant la grossesse ou avant la conception.»*

Le Professeur Yeadon rappelle la tragédie de la thalidomide, il y a plus de 60 ans et dit que la population pouvait espérer que certains, au moins dans les médias, auraient assez de mémoire pour prendre cette préoccupation au sérieux.

*« Au lieu de cela, nous avons été attaqués, diffamés et vilipendés sur tous les supports, de Twitter à la BBC », ajoute le Professeur Yeadon, insistant sur le fait que les médias mainstream ont activement menti au public, déclarant explicitement que ces « vaccins » étaient totalement sans danger pendant la grossesse.*

L'agence de presse Reuters avait particulièrement combattu les mises en garde de scientifiques et médecins à ce sujet.

Yeadon rappelle que l'animatrice de talk-show de la BBC Radio Emma Barnett, l'avait explicitement attaqué à l'antenne, ce qui l'a également conduit à accuser le programme de calomnie. En réponse, après un peu d'enquête, l'éditeur du programme s'est excusé auprès de Yeadon et a retiré leur fausse représentation de l'ancien scientifique de Pfizer de leur podcast enregistré.

Une source supplémentaire de préoccupation concernant la fertilité était que :

*« les produits d'ARNm (Pfizer et Moderna) s'accumuleraient dans les ovaires» , a expliqué Yeadon.*

*« Une demande d'accès à l'information adressée à l'Agence japonaise des médicaments a révélé que l'accumulation de produit dans les ovaires s'est produite lors d'expériences sur des rongeurs. J'ai effectué des recherches dans la littérature sur la base de ces préoccupations spécifiques et j'ai trouvé une revue de 2012, attirant explicitement l'attention sur la preuve que les formulations de nanoparticules lipidiques en tant que classe s'accumulent en fait dans les ovaires et peuvent représenter un risque reproductif non apprécié pour les humains.*

*C'était « un problème bien connu » des experts dans ce domaine », a expliqué Yeadon.*

*« Je le répète. L'industrie pharmaceutique savait bien, en 2012, que la formulation de ces agents dans des nanoparticules lipidiques les conduirait à s'accumuler dans les ovaires des femmes à qui ils étaient administrés ».*

*« Personne dans l'industrie ou dans les principaux médias ne pourrait prétendre qu'ils ne connaissaient pas ces risques pour une grossesse réussie », a-t-il souligné.*

Les résultats de la fuite militaire américaine confirment les dommages causés aux enfants à naître et à la fertilité

*« C'est donc avec une colère et une tristesse immenses que j'ai entendu des médecins militaires dénoncer les preuves de préjudices pendant la grossesse que leur base de données exclusive de surveillance de la sécurité avait rejetées », a déclaré Yeadon, faisant référence aux révélations de la semaine dernière lors d'une table ronde du Sénat américain .*

Le rapport de source militaire apprend que les femmes de l'armée américaine vaccinées contre le Covid connaissent des taux de fausse couche 3 fois supérieures à la normale.

En fait, ces fuites de révélations faites par trois « militaires de haut rang décorés qui sont médecins et responsables de la santé publique », dans des déclarations sous serment sous peine de parjure, montrent plusieurs augmentations des impacts négatifs sur la fertilité, y compris l'avortement spontané, parmi cette population militaire. où l'application d'une obligation d'injection expérimentale de vaccin anti-COVID est strictement observée.

Selon les révélations de ces militaires, les augmentations suivantes de 2021 n'incluent que les 10 premiers mois de l'année (de janvier à octobre) et sont comparées à la moyenne complète sur cinq ans des chiffres pris de 2016 à 2020.

- Fausses couches : [REDACTED]
- Infertilité féminine : [REDACTED]
- Infertilité masculine : [REDACTED]
- Malformations congénitales (malformations congénitales) : [REDACTED]

Et étant donné que la plupart des enfants conçus après ces injections ne sont pas nés avant novembre 2021, le chiffre final des malformations congénitales devrait également augmenter de manière significative.

Yeadon a poursuivi en implorant la population :

*« S'il vous plaît, ne vous faites pas injecter ces produits expérimentaux intrinsèquement dangereux et inefficaces. Avertissez toutes vos connaissances des risques de grossesse, désormais confirmés par des dénonciateurs de médecins de l'armée américaine. »*

*« S'il vous plaît, dites-leur également qu'il est probable qu'il y ait d'autres conséquences sur la santé reproductive, même chez les jeunes filles, en raison de l'accumulation de nanoparticules lipidiques dans leurs ovaires. »*

Ayant initialement alerté l'EMA de plusieurs autres résultats toxiques possibles dus aux injections, Yeadon a souligné que lui et le Dr Wodarg avaient malheureusement également raison sur leur avertissement de *« réactions allergiques potentiellement mortelles à la vaccination »*, citant des exemples du Royaume-Uni d'urgence interventions et morts tragiques.

*« Journalistes, régulateurs, professionnels de la santé et politiciens, ainsi, bien sûr, que les fabricants, je ne sais pas comment vous envisagez de vous en sortir avant que le grand public n'apprécie plus pleinement ce que vous avez fait »,* a écrit Yeadon.

*« Une possibilité est que vous ne puissiez pas cacher votre complicité dans les torts massifs que vous avez causés à des millions de personnes. Dans ce cas, j'ai hâte de témoigner contre vous devant un tribunal »,* a-t-il conclu.